

## Psychologie légale : question

Par **Snowflake**, le **01/02/2022** à **13:35**

Bonjour

Durant le semestre , pour mon cours d'anglais (juridique) je dois préparer un exposé sur la psychologie légale. Pour cela je dois poser une question. Sauf que je n'ai aucune idée. Certaines questions vont être utilisées en cours et ne pourront donc pas faire l'objet d'exposé . Les voici (traduction approximative, en dépit de mon piètre niveau dans la langue de Shakespeare)

- Pourquoi les innocents avouent ils un crime qu'ils n'ont pas commis ?
- Le témoignage oculaire est il le mode de preuve le plus fiable ?
- Existe-t-il des moyens efficaces pour la police d'aider les témoins à se remémorer les événements ? Est-ce que les polygraphes sont fiables ?
- Les jurés sont ils les meilleurs dans le système ?
- Le profilage criminel est il une science fiable ?
- Comment évalue-t-on la psychopathie ? Quelles sont les différentes manières de tester la maladie mentale en procédure judiciaire ?
- La psychologie légale peut elle aider en prison ? Il y a t'il des formes de détention plus humaines ? Quel est le rôle des psychologues légaux ?

La question peut être autour des accusés, des victimes, de la police, des jurés, des juges, des témoins ou des psychologues légaux.

Auriez vous des idées ?

Merci d'avance pour votre réponse

-

Par **C9 Stifler**, le **02/02/2022** à **09:47**

Bonjour,

Je pense que vous pourriez explorer le champ de la victimologie. Par exemple, le traitement médiatique et/ou institutionnel des victimes n'entraîne-t-elle pas une forme de victimisation secondaire ?

Le milieu carcéral peut-il engendrer un phénomène de victimisation des détenus ? (cf surpopulation carcérale, conditions de détention indignes..)

Sinon, une question toute simple :

La sévérité de la peine est-elle un moyen efficace pour prévenir la survenance d'une infraction ? (en particulier, l'inoubliable peine de mort).

Je rajouterai d'autres questions en modifiant ce message si d'autres idées me viennent en tête.

Par **Snowflake**, le **02/02/2022** à **12:43**

Bonjour et merci pour vos réponses. Je vais soumettre ces idées à mon enseignant pour voir si cela fonctionne. Sinon j'ai eu des idées mais j'ignore si elles conviennent :

- Pourquoi les mineurs ont-ils une peine moins importante que celles des adultes pour un même fait ?
- Pourquoi il y a-t-il des "types" de victime et des "types" de coupable (bien sûr ce sont des idées reçues comme "Un tueur en série est forcément un homme atteint de maladie mentale")
- La culpabilité (si les criminels en ont !) n'est-elle pas une forme de punition en soi ?
- La peine de mort est-elle une forme de libération pour la société ?